

## Les membres du collectif anti-corrída ont manifesté



Les membres du collectif anti-corrída ont manifesté

Samedi, lors de la corrida portugaise, organisée par le Comité des fêtes de Barbotan-les-Thermes, le collectif gersois anti-corrída a organisé une manifestation pour exprimer son désaccord avec cette corrida qui existe à Cazaubon, depuis plus d'une vingtaine d'années.

Par solidarité au collectif gersois, des membres des collectifs anti-corrída des Landes et de la Gironde ont rejoint Georges Nosella et ses amis.

Les manifestants se sont retrouvés, non loin des arènes, derrière des barrières.

Ils étaient une vingtaine de manifestants à brandir leurs pancartes, invitant les adultes à ne pas amener des enfants à ce spectacle.

Par cette manifestation autorisée et donc légale, les membres des collectifs ont pu s'exprimer, interpeller les passants et automobilistes, et ils ont invité les personnes à les rejoindre dans leur lutte pacifiste pour l'abolition des corridas et de la corrida portugaise.

C'est depuis 2014 que le collectif gersois organise une manifestation, à Cazaubon.

Au début, ils n'étaient que cinq et, à cette époque-là, l'ambiance fut très tendue, entre les pro-corrída et les anti-corrída. Les provocations de certaines personnes, les insultes et menaces violentes auraient pu avoir des conséquences désastreuses pour les uns et les autres. Durant ces années, depuis 2014 à aujourd'hui, les gendarmes ont bien géré la situation, permettant ainsi que la corrida se déroule puisqu'elle avait l'autorisation de la préfecture.

Les gendarmes veillaient aussi à ce que les deux parties restent à distance, afin d'éviter la bagarre que certains souhaitaient.

Cette année, la très grosse partie du public favorable à la corrida, est passée sans tenir compte de la présence des anti-corrída. D'autres ont commenté cette présence, en plaisantant entre eux.

Quelques-uns, évidemment, ont très mal pris les slogans des anti-corrída, et ils leur ont répondu avec virulence, faisant ainsi monter le ton qui, tout de même est vite retombé de part et d'autre.